

Pons

Maison de retraite, rue du Président-Roosevelt

Sylvie Redais



Éditeur
Ministère de la culture

Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/1428>

DOI : 10.4000/adlfi.1428

ISSN : 2114-0502

Référence électronique

Sylvie Redais, « Pons », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://adlfi.revues.org/1428> ; DOI : 10.4000/adlfi.1428

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pons

Maison de retraite, rue du Président-Roosevelt

Sylvie Redais

Identifiant de l'opération archéologique : 204752

Date de l'opération : 2008 (SU)

Inventeur(s) : Redais Sylvie (INRAP)

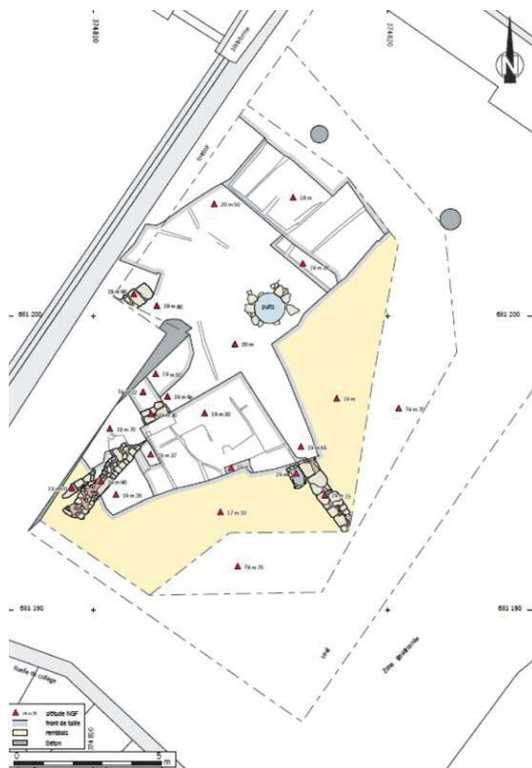
- 1 Une fouille archéologique préventive a été réalisée sur une superficie de 400 m² au préalable à l'extension de la maison de retraite de Pons (Fig. n°1 : Plan de masse) . Le site se localise au pied de l'enceinte médiévale, à l'extérieur de celle-ci. Il s'agit d'une carrière à ciel ouvert d'extraction de blocs calcaires qui se développe sur le versant occidental du plateau qui domine la vallée de la Seugne.
- 2 Un décaissement de 3 m de profondeur n'a pas permis de mettre au jour les sols de carrière les plus anciens. Toutefois, les fronts de taille orientaux ont été étudiés. Les traces d'outils utilisés par les carriers confirment l'exploitation de la carrière à l'époque médiévale. Les remblais de ce secteur sont datés, par le mobilier archéologique, de la fin du XIII^e s. au XIV^e s. Les fronts de taille et le sol de carrière, situés au nord de l'emprise sont des Temps Modernes. La carrière a été de nouveau exploitée après un abandon provisoire du site entre le XV^e s. et le XVI^e s.
- 3 Un puits, entièrement fouillé par l'association Archéopuits, est contemporain à la reprise de l'extraction de blocs à l'époque médiévale. La particularité de ce puits est qu'il fut taillé dans la roche jusqu'à 9 m de profondeur (sans avoir touché la nappe phréatique) et aussitôt comblé. Aucune trace d'usure n'apparaît sur la margelle ou les parois du puits. Son comblement est homogène, il est daté du XVII^e s.
- 4 Le sol supérieur de la carrière médiévale a été réutilisé des Temps Modernes jusqu'à aujourd'hui. Deux ouvertures ont été aménagées dans les banquettes de roche conservées en réserve. Un épais et compact niveau d'horizontalité, constitué de déchets de taille,

scelle les remblais instables de l'époque médiévale. Ce niveau a permis la construction d'un feuilleté de sols. Il n'est pas été facile d'interpréter ces aires de circulation.

- 5 Avec un décaissement de 3 m de profondeur pour une superficie de 400 m², des talus de sécurité sont obligatoires mais gênent considérablement la lecture du site archéologique. Le site est dans un secteur intermédiaire d'un point de vue topographique, entre la rue du faubourg au-dessus et la vallée de la Seugne en contrebas. Au XIX^e s., l'installation de la congrégation des Ursulines du Sacré-Cœur a fortement bouleversée le site.
- 6 REDAIS Sylvie

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de masse



Auteur(s) : Redais, Sylvie (INRA). Crédits : Redais, Sylvie (2008)

INDEX

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime, Pons

Index chronologique : ép médiévale, Moyen Âge, Temps Modernes

Thèmes : calcaire, carrière, dépotoir, enceinte, Ordres religieux, puits, remblai, sol
operation sauvetage urgent (SU)

AUTEURS

SYLVIE REDAIS

INRAP